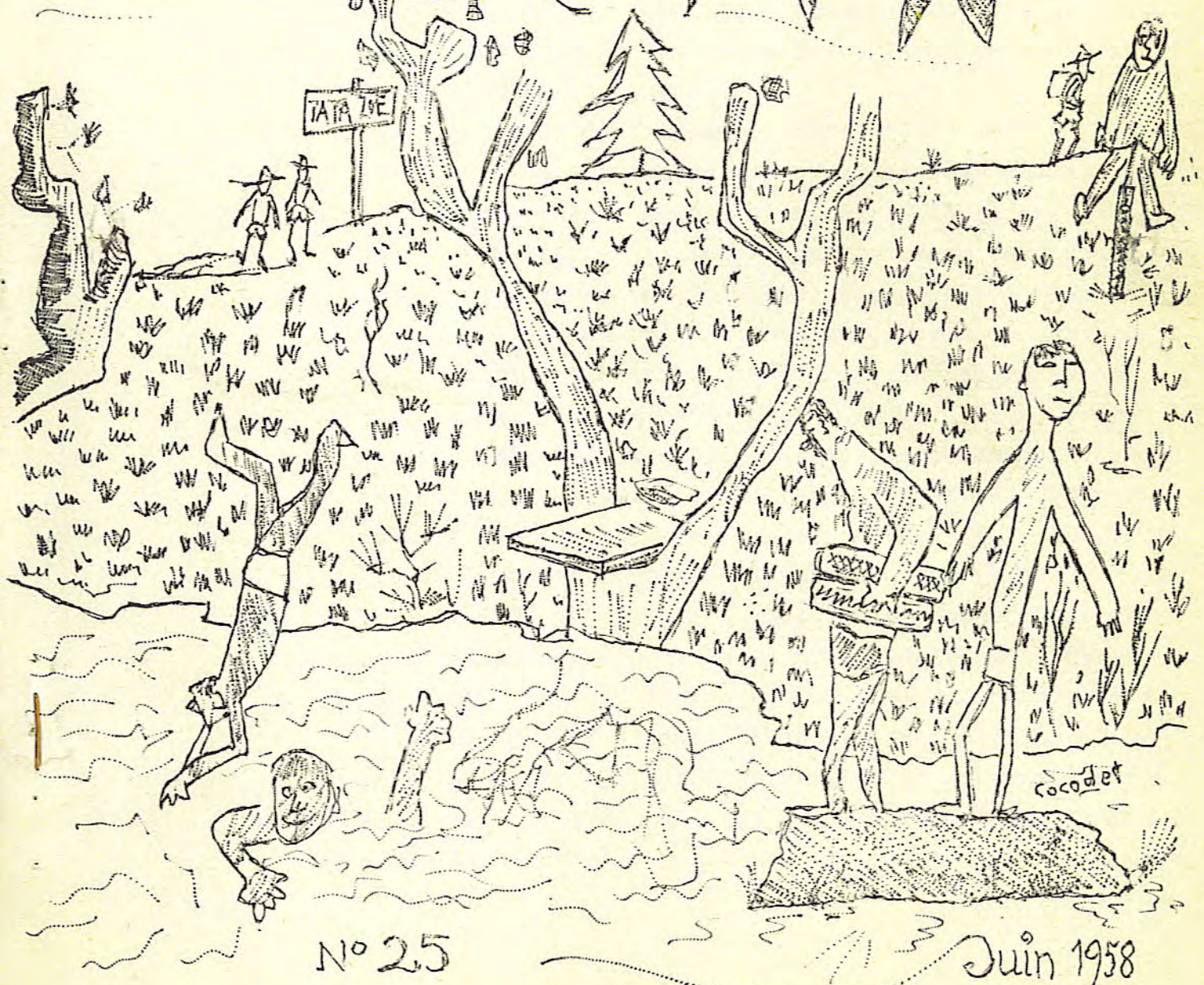


97 K

Journal des Elèves et
des Anciens du
Collège Ceyenol

BOULEVARD



N° 25

Juin 1958

EDITORIAL

La plupart des Anciens gardent un bon souvenir du Collège, et ils l'affirment souvent. C'est réjouissant et encourageant, bien sûr. Mais cela pose tout de même un problème quand il se trouve que cette affirmation émane d'un Ancien qui a été prié de quitter le Collège ou de n'y pas revenir.

Alors de deux choses l'une:

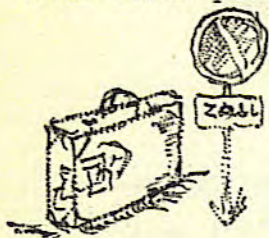
Ou bien cet Ancien n'a apprécié dans le Collège qu'une certaine liberté, qu'une certaine allure générale "décontractée"; bref, il n'a vu dans cet humanisme qu'une solution de facilité. Disons alors franchement à ce bonhomme qu'il n'a rien compris au Collège.

Ou bien cet Ancien a compris que malgré des divergences plus ou moins profondes le Collège poursuivait certains buts sympathiques, cherchait à vivre selon certaines valeurs, et (il ne faut pas toujours avoir peur du mot!) avait un certain "esprit". Dès lors les divergences sont finalement secondaires.

Quitte à perdre quelques "amis", nous avons pensé utile de donner ces quelques précisions, ne serait-ce que pour lever une équivoque qui pèse dans l'esprit de quelques uns sur l'Association des Anciens. Sans vouloir juger des cas particuliers, cette Association veut être celle des Anciens qui ont compris quelque chose au Collège.

LA REDACTION

Un fâcheux contretemps nous a privés de notre rubrique habituelle QUE SONT-ILS DEVENUS ?. Nous nous excusons. Mais cela nous permet de publier "in-extenso" l'article qui suit. Bruce Walter est un élève anglais arrivé au Chambon du Kent College en échange avec un de nos élèves François Caillet. Nous leur avons posé les mêmes questions et vous trouverez ici les réponses de cet



ECHANGE D'IDEES SUR UN ECHANGE D'ELEVES

I-A PROPOS DE TRAVAIL

-François : Je pense que l'on travaille moins à Kent College qu'au Collège Cévenol. Ainsi je suis dans la VI th. form first year et j'ai seulement 16 h. de cours et 10 h. d'étude par semaine et les cours durent seulement 40 minutes. Lorsqu'ils ont une heure de libre les élèves des grandes classes doivent venir à la bibliothèque, mais on ne les force pas à travailler.

Il y a deux examens: le premier a lieu dans la Vth form et il équivaut à notre premier bacc. Ensuite l'élève fait une première année de VI th form avec trois matières de son choix. Pendant cette année il a la possibilité de bien bosser ces trois matières vu le peu d'heures de cours. Finalement il y a une deuxième année de VI th form avec un examen à la fin qui équivaut au second bacc. bien que plus spécialisé puisqu'il ne porte que sur trois matières étudiées pendant deux années. Après cet examen les élèves peuvent entrer dans les universités de leur choix.

Voici à peu près ce qu'un étudiant anglais en VI th form, 1ère année avec les trois matières suivantes: français, anglais et latin a comme travail pour une semaine: 1 dissertation d'anglais, 3 devoirs de français, 1 devoir de latin.

L'enseignement anglais me paraît meilleur dans le sens de la répartition des heures de cours. Avoir 2 h. de sport, plus 1 h. 1/2 de libre chaque jour en plus des après-midi du mercredi et du samedi aère beaucoup la vie du collégien.

Dans ma classe, et je crois en général qu'il n'y a que peu d'intérêt pour le travail, on se contente de faire le travail donné; il n'y a pas vraiment de "gros bucheurs."

-Bruce : Ici il y a beaucoup plus d'études et de cours; la journée de travail est au moins de deux heures plus longue.

Le niveau du baccalauréat 1ère partie est au moins un an en avance sur celui du 1er bacc ou "O-level" anglais qu'on passe à 16 ans. Le niveau du 2ème bacc est le même dans les deux pays. Seulement en Angleterre on commence plus tôt à se spécialiser, de sorte que les Français ont une meilleure éducation générale, acquise par un système plus dur.

D'autre part le travail effectivement fait dans les cours en France me semble moindre qu'en Angleterre car les professeurs ne sont pas toujours très stricts et les classes sont quelquefois un peu bruyantes. Aussi l'intérêt que l'on porte au travail de classe est-il moins soutenu. C'est probablement parce que l'élève français a trop de travail. Les cours sont d'ailleurs trop longs de sorte que vers la fin des 50 minutes on commence à s'ennuyer.

II - A PROPOS DES JEUNES FILLES -

- François: Ce que je pense des filles anglaises ? Et bien ma foi, rien du tout puisqu'on n'a pas l'occasion de les rencontrer dans un collège qui n'est pas mixte.

En effet l'éducation et le règlement de Kent College sont si stricts et si ridicules à ce sujet que lorsqu'on vient du Collège Cévenol on est vraiment époustoufflé. Evidemment les Anglais de Kent n'ont aucune idée de ce que sont les "fraises". Interdiction de parler, de fréquenter et je dirais même de regarder les jeunes filles. Il y a environ 7 ou 8 jeunes filles de 16 à 22 ans (ce sont des Danoises) qui font la cuisine et les services aux repas, et bien il est interdit de leur parler ou gare.... A l'extérieur du Collège, dans Canterbury c'est à peu près la même chose.

Il me semble que ces tabous sont plutôt néfastes et que cela excite plus les garçons que ça ne les calme. Ainsi il suffit que les jeunes filles passent dans la cour pendant l'étude du soir pour que tous les garçons s'agitent sur leur siège et se précipitent presque à la fenêtre.

Cela a des répercussions sur leur attitude et leur caractère, ainsi j'ai remarqué pas mal d'élèves "bizarres".

Le fait d'avoir comme Français une réputation a priori de Don Juan ne m'a pas servi à grand chose.

- Bruce : On parle toujours en Angleterre des "ravissantes" filles françaises mais je regrette de devoir dire que ce n'est pas vrai du tout. Il n'y a aucune différence entre les filles françaises et les personnes de leur sexe que j'ai rencontré en Angleterre. Il faut seulement reconnaître que les Françaises s'habillent un peu mieux et avec meilleur goût.

On me demande si j'ai plus de possibilité de relations avec elles que chez moi. Ça dépend. Si on entend par relation "connaissance" ou "contact" la réponse est sans hésitation "oui". Pour aller plus loin, sentimentalement, il y a plus de difficulté qu'en Angleterre; les filles semblent avoir ici une espèce de crainte, en partie certainement parce qu'elles ont peur d'être renvoyé. D'ailleurs il faut avoir des qualités exceptionnelles pour triompher dans la compétition qui se fait autour des filles.

III - A PROPOS DE L'ESPRIT -

Esprit, esprit es-tu là ?

- François: Non, j'ai vainement cherché à savoir s'il y avait quelque chose qui unissait les élèves. Il n'y a pas de véritable et sincère amitié entre les garçons. Cela change vraiment de l'atmosphère du Collège Cévenol. Ils sont renfermés et il n'existe presque pas de rapports cordiaux et francs; peu de conversation aussi. C'est, je pense dû à l'éducation assez stricte qu'ils reçoivent dès leur entrée dans un Collège. Bien que la camaraderie existe, la confiance, elle, est remplacée par une sorte d'honneur: ainsi quelqu'un qui avait dénoncé un copain à un professeur a été battu le soir par une trentaine de collégiens de sorte qu'il n'est pas revenu le trimestre suivant.

- Bruce : Il y a une grande différence entre l'esprit de Kent et celui du Collège Cévenol. En Angleterre la fierté du Collège est encore renforcée par l'uniforme que tout le monde doit porter et par un vif esprit de compétition sportive entre les différents collèges.

Ici, j'ai remarqué une réelle camaraderie et l'individualité qui se maintient dans cette collectivité qu'est un collège et qui est plutôt réprimée en Angleterre. Chez moi, un garçon de 1ère ne parlerait pas avec un "petit" de 2ème, chaque classe est un clan fermé. Je n'ai jamais rencontré de pareilles choses ici. En général, j'ai remarqué que la bonne marche du Collège fait partie de la responsabilité des collégiens eux-mêmes plutôt que de celle des surveillants ce qui est différent de l'Angleterre.

IV - A PROPOS DES SPORTS -

- François: Le sport est si j'ose dire une seconde éducation chez les Anglais : 2 heures de sport chaque jour et tout l'après-midi du mercredi et du samedi de 14 h.30 à 18 h. L'équipement est sensationnel: un stade magnifique avec tout ce qu'on veut y trouver. Tout le monde est pris par le sport, du plus petit au plus grand et de l'élève au professeur.

Le sport principal est le cricket, jeu extrêmement compliqué qui est devenu un snobisme. Les collèges anglais rivalisent entre eux pour remporter telle ou telle coupe, c'est une question de prestige.

Après vient l'athlétisme. Les résultats en particulier dans les courses sont bien meilleurs. Mais cela est dû certainement à l'entraînement et aux moyens exceptionnels mis à la disposition des sportifs.

Puis, il y a la natation (il y a une piscine au collège), le tennis, le hockey etc....

- Bruce : Chez moi on ne joue jamais au football (malgré le nom anglais) et rarement au volley. Les sports principaux sont:

au printemps: hockey, basket, cross.

en été : cricket, tennis, athlétisme, natation.

en automne: rugby, basket.

Pour la plupart des Anglais le sport est une chose très sérieuse, mais pour une minorité qui ne l'aime pas, ce culte des sports devient très gênant. Franchement je trouve l'attitude française beaucoup plus intelligente et normale. Je trouve qu'il y a bien assez de possibilités de pratiquer les sports ici.

V - A PROPOS DE LA NOURRITURE -

- François: La nourriture est sans aucun doute d'une meilleure qualité et mieux soignée, mais ce n'est pas abondant. Et au début pris au dépourvu, je me suis retrouvé plusieurs soirs dans mon lit entraîné de songer à un bon repas bien français, mais au bout de quelque temps on s'y habitue.

Il y a deux plats de résistance à chaque repas, mais ce n'est pas assez et on essaye de se rattraper sur le pain de mie, le beurre et la confiture si bien qu'on en est bourré; mais une heure plus tard on se retrouve avec la fringale. Tout compte fait je préfère encore les pommes de terre de M. MARIE au pain de mie et au thé anglais.

En plus des trois repas nous avons des casse-croustes (lait, thé, gâteaux) à 11 h 16 et 21 h. 30.

- Bruce : J'ai trouvé la nourriture ici toujours bien cuite, mais tout à fait sans variété. La salade, les tripes et le boudin ne sont pas du tout à mon goût.

J'ai remarqué aussi ici les mauvaises façons de se tenir à table, surtout parmi les petits; chez les grands il y a une peur mesquine d'être "zibé".

A Kent les tables sont toutes surveillées et ceux qui se conduisent mal sont sévèrement punis. Je crois vraiment que le règlement est trop libre à ce sujet.

VI - A PROPOS DES DORTOIRS -

- François: Ici les dortoirs contiennent 25 garçons (beaucoup trop à mon avis) parmi lesquels deux surveillants. Ils sont vides et nus: interdiction de coller ou d'épingler la moindre image.

L'hygiène est très observée; bain obligatoire pour chaque élève plus des douches chaque jour.

Les dortoirs contiennent une dizaine de lavabos avec eau chaude.

- Bruce: En Angleterre les dortoirs sont de vastes granges peints en brun. même les couvertures doivent être de la même couleur, l'impression générale est donc très sombre.

Ici, les chambres sont beaucoup mieux, elles permettent à l'individualité de chacun de s'exprimer. Quelque fois elles sont décorées avec bon goût. Aussi je préfère tout à fait le système d'ici.

Les lavabos etc... sont très propres et assez nombreux, surtout quand je les compare avec l'hygiène sanitaire que j'ai rencontré ailleurs en France. Seul le manque d'eau chaude m'a gêné.

VII - A PROPOS DE LA RELIGION -

- François: Kent College a été fondé par l'Eglise Méthodiste en 1865. Aussi la vie religieuse est-elle très poussée et trop abondante à mon avis. Deux cultes chaque jour (9 h. du matin et 6 h. du soir) ont lieu dans la chapelle du Collège et durent environ 20 minutes chacun. Ils comportent la lecture de la Bible, un cantique, des prières et les annonces. Le dimanche nous assistons au culte à Canterbury et le soir à 6 h. nous en avons un autre dans la chapelle. De même avant et après chaque repas le surveillant ou le professeur de service fait la prière.

Il semble que ce régime soit un peu trop chargé pour les élèves qui ne prêtent que peu d'attention et d'importance à ces cultes. Ils y vont comme ils vont autre part, c'est une habitude à prendre.

- Bruce: La religion occupe ici presque la même place qu'à Kent ou les cultes sont plus fréquents, mais ici ils cherchent beaucoup plus à aller en profondeur et ils sont conduits avec plus de sincérité.

L'attitude des élèves vis-à-vis de ces questions semble être la même partout; une minorité qui s'ennuie et une majorité qui s'intéresse.

Les conceptions religieuses ne diffèrent pas beaucoup de celles des méthodistes anglais.

VIII - A PROPOS DE LA DISCIPLINE:

- François: A vrai dire il n'y a pas de discipline à Kent College, ce sont les traditions qui la remplacent. Tout le monde se plie devant elles sans discuter. Les punitions pour ceux qui dépassent les limites sont rares: si pendant un repas, par exemple, un surveillant fait sortir un élève un peu bruyant il est obligé de rester le nez collé au mur dans le vestibule pendant toute la durée du repas. (Mieux vaut pour lui qu'il se fasse sortir vers la fin du repas car avec le régime alimentaire que j'ai décrit plus haut, le pauvre aura des crampes d'estomac).

Voici quelques traditions du Collège : chaque élève doit porter la même veste bleue avec l'écusson du Collège, la même chemise blanche, la même cravate rayée, le même pantalon gris, les mêmes chaussures noires. En plus pour aller en ville ou pour sortir du Collège les élèves doivent porter un chapeau de paille genre "canotier Maurice Chevallier".

Pour aller à la chapelle nous devons marcher en file indienne, sans parler, sous l'oeil sévère des surveillants. Il en est de même pour aller dans le réfectoire.

Pendant le repas nous devons observer un silence complet pendant au moins 5 minutes en attendant l'arrivée du dessert

Et ainsi une multitude de petites règles parfois complètement stupides mais qui font la discipline du Collège. Interdiction de fumer même dans l'immense parc qui est autour du Collège; aussi les fumeurs sont obligés de se cacher dans les bois à 2 km. du Collège pour pouvoir en "griller une". Complètement idiot.

Les surveillants sont recrutés parmi les élèves des grandes classes aussi les relations avec les autres sont assez cordiales, mais à mon avis il y a beaucoup de petites différences qui font que les élèves et les surveillants font deux groupes bien distincts.

Les professeurs sont très sympathiques et les relations avec eux sont étroites et amicales. Seulement ils enseignent avec une grande robe noire, ce qui est assez curieux.

Mais malgré tout, lorsqu'on vient du Collège Cévenol on se croit vraiment très serré et enfermé. En effet nous n'avons pas assez de liberté. On ne peut sortir du Collège que le samedi et le dimanche après midi et encore entre 3 h. et 6 h. seulement. Les élèves des grandes classes doivent être couchés à 9 h.30 ce qui est un peu tôt, surtout en été. Aussi les surveillants ne se couchent qu'à 10 h.45; c'est un chahut exagéré jusqu'à leur arrivée. On sent alors très nettement les garçons qui ayant été "surveillés" toute la journée éprouvent le besoin de se libérer en chahutant un peu car c'est le seul moment de la journée où il n'y a vraiment rien qui puisse les en empêcher.

- Bruce: La discipline d'ici est tout à fait différente de celle d'un Collège anglais. Moi je la trouve trop libre. Sans réglementation il y a toujours le danger de l'égoïsme et c'est en effet ce que j'ai remarqué ici à plusieurs occasions.

Je ne crois pas que l'on manque de traditions ici, toutefois, ce qui est important ce n'est pas hier mais demain.

Les relations entre élèves, surveillants, directeurs d'internat et professeurs ne sont pas plus cordiales ici, mais à un niveau tout à fait différent. En Angleterre on n'appellerait jamais un directeur d'internat par son prénom comme on le fait ici avec David: on dirait "Monsieur" .. "Mister Law".

Les surveillants anglais ont plus d'autorité et de puissance et on leur parle donc avec plus de respect. Mais ici il est très agréable de pouvoir parler très franchement avec le directeur et le surveillant, ce qui n'est pas toujours le cas en Angleterre.

IX - A PROPOS DU NIVEAU SOCIAL -

- François: La plupart des élèves appartiennent au même niveau social: fils de docteurs, d'ingénieurs (beaucoup aux Indes), de banquiers, de fonctionnaires etc... Les boursiers existent mais sont assez rares.

Snobisme ? Oui et non. Oui parce que la plupart des jeunes gens

sont snobs dans leur attitude et leur comportement (pour les habits par exemple), cela est dû à l'éducation. Non, car ça ne se remarque que très peu, il faut bien observer pour s'apercevoir de quelques détails qui vous choquent.

- Bruce : Le niveau social des élèves des deux collèges est presque semblable. Ici je n'ai jamais remarqué de snobisme ni de clans fermés.

X - A PROPOS DE L'INTERET POLITIQUE -

- François: Les élèves s'intéressent très peu à la politique ici. Il n'y a pas de journal parlé et heureusement quelques élèves reçoivent des journaux ou possèdent un appareil de radio portatif, sans cela on ne serait au courant de rien.

Les journaux parlent beaucoup de l'Algérie et de la France, mais les élèves ne s'y intéressent pas, ils se précipitent sur la page des sports pour connaître les résultats du cricket et du football.

Il n'y a pas non plus d'intérêt aux problèmes épineux que nous avons traités souvent au Collège Cévenol comme le racisme etc... il n'y a jamais de discussions de ce genre.

Enfin ils aiment la France et ont tous envie d'y aller, bien qu'ils soient un peu effrayés par la politique et par les prix élevés qu'on leur prédit et qu'ils imaginent.

- Bruce : La politique anglaise est généralement stable et les gouvernements durent d'habitude au moins 5 ans. C'est plus efficace qu'en France mais moins excitant et par conséquent la politique est rarement le premier sujet de conversation.

L'attitude anglaise devant la politique française est un mélange d'amusement et de tristesse.

Le patriotisme anglais réside dans la fierté de la puissance et de la prospérité de l'Angleterre. Nous avons toujours lutté pour maintenir notre conception de la démocratie. En France, si j'ose dire, ces idées sont à mon avis moins fortes que l'intérêt que porte le Français à sa maison et à sa situation.

Mais d'autre part je suis très heureux que le Collège combatte cette attitude et que les élèves prennent un grand intérêt aux événements politiques, plus que leurs collègues anglais.

-REMARQUES FINALES -

Voilà quelques impressions toutes "crues" d'un collégien cévenol dans un collège anglais.

Malgré tout je passe un très bon trimestre et je suis bien content d'être ici, en particulier pour mon anglais et pour les sports.

François CAILLET

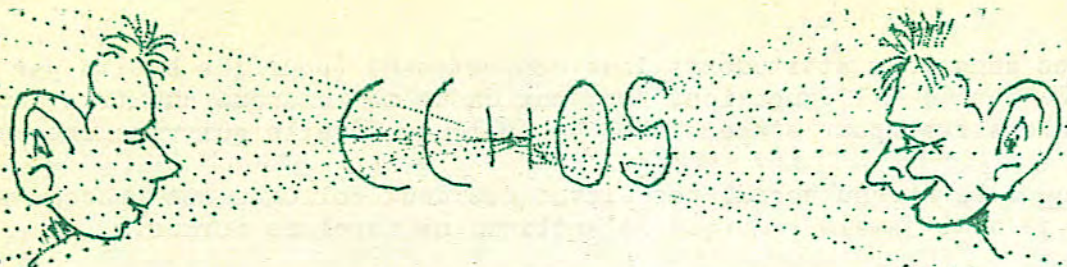
Je me suis beaucoup réjoui de mon séjour au Collège Cévenol après la rigueur d'un collège anglais avec son uniforme, ses petits règlements, j'ai trouvé la liberté ici très agréable.

Bien que j'y ai trouvé des fautes, j'ai vu aussi des choses qui sont beaucoup mieux qu'en Angleterre et dans la comparaison le Collège Cévenol se trouve dans une position très favorable.

Je regrette seulement de ne pas pouvoir rester pendant un an au lieu d'un trimestre, mais je peux dire avec sincérité:

"I have enjoyed my stay in France"

Bruce WALTER



STADE CHARLETY. Paris. Dimanche 4 mai 16 heures:

"Ca par exemple, Victor! Que fais-tu là?" "Tu vois, je viens m'entraîner. Ca ne vaut pas la piste du Collège, mais on fait ce que l'on peut! Et toi?" Il a fallu expliquer que j'étais venu de Poitiers avec le PEC (Etudiant Club) pour y disputer les Coupes Universitaires. Quelques minutes plus tard, pendant les compétitions du Challenge de Paris, au départ du 800m. un nom nous parvient: Kaced. "Dis-donc Victor, cela ne te dit rien?" Et de courrir jusqu'au départ saluer le troisième homme du Collège présent ce jour-là sur les cendrées de Paris. Ces Chambonnais tout de même!

Un Ancien nous envoie un papier sur lequel il a transposé certaines perles recueillies en classe pendant son séjour au Collège. Reconnaissez-vous les profs qui sont à l'origine de ces chefs-d'oeuvre?:

"Vache en classe mais...Boeuf au Bac."

"Toi que les maths aiment et qui dans ton ingratitude, n'aimes que la géométrie"

"Sacrifier un oeuf sur l'autel des Sciences"

Parlant des astronomes: "...de là à dire qu'ils sont suisses il n'y a qu'un pas que je ne franchirai pas."

"Je suis bête, mais pas méchant".

"Math-élem c'est l'avant propos de la préface de l'introduction du travail"

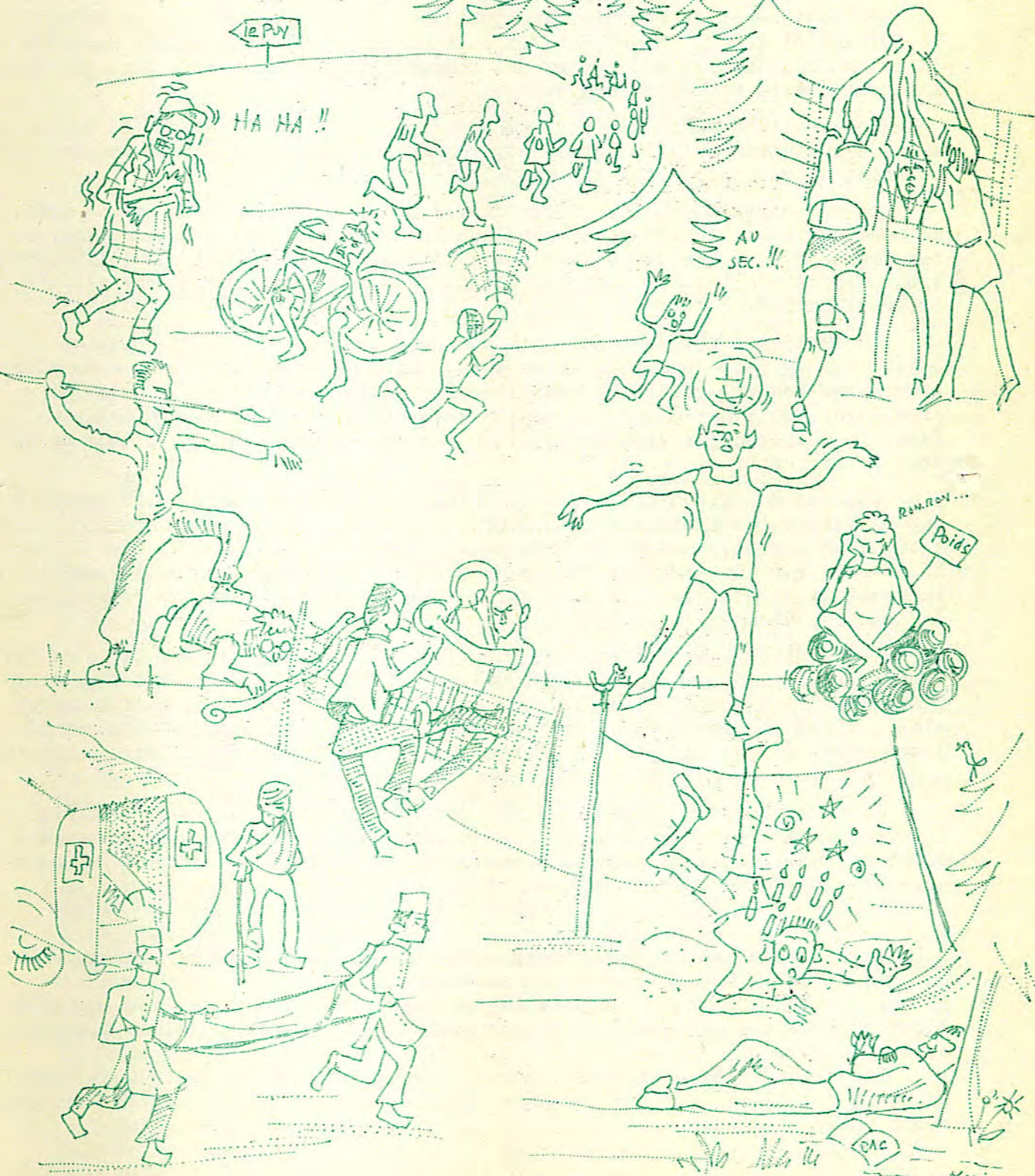
"Cela ne veut rien dire mais essayez de comprendre"

"C'est le point de départ initial"

"Nous avons vu ainsi les trois réactions des quatre qu'il faut considérer"

"...et finalement, vous voyez, on se fait des noeuds et c'est dommage"

PROGRÈS des SPORTS



AU SUJET DU M.J.Q.

Dernière Jazz !!

Permettez-moi de formuler quelques modestes critiques sur les articles de GUIRAUD et de de BEAUFORT. J'ai pour ma part, écouté les deux concerts qu'a donnés le M.J.Q. au théâtre des Champs Elysées et je dois dire que dans l'ensemble cela m'a fort ennuyé.

Ce qu'il y a de plus important dans le Jazz c'est le swing. La technique, aussi allucinante qu'elle puisse être, sans le swing, n'a aucune valeur (ceci au point de vue jazz, bien entendu).

Il est certain que la musique du M.J.Q. a, à quelques exceptions près, un manque évident de swing. De même que la technique noie le swing, les arrangements trop nombreux de John Lewis l'emportent nettement sur l'improvisation pure et simple. Or, après le SWING, le plus important en Jazz c'est L'IMPROVISATION.

Le critique J.C. de Thand note au sujet des musiciens: "Le batteur Connie Kay devient joueur de triangle... Milt Jackson doit freiner le plus souvent sa fougue créatrice sous l'oeil vigilant du maître..." Et de dire plus loin: "On a parlé de progressisme à propos du M.J.Q. Rien n'est plus faux, la recherche de John Lewis et de ses compagnons signifie plutôt un retour en arrière".

Combien de fois n'ai-je pas attendu le breack, oh combien libérateur ! qui délivrant les musiciens du M.J.Q. des interminables arrangements de leur chef, leur permet, pendant de trop courts instants, de jouer du vrai Jazz. Et je suis sûr que nombreux sont ceux qui partagent avec moi cette pénible impression; La musique du M.J.Q. qui séduit le paisible amateur de musique de chambre, m'exaspère....

Kenny Clark, qui fut batteur du M.J.Q. de 1952 à 1955, et qui de ce fait semble mieux placé que nous tous pour apprécier John Lewis, a dit à un journaliste: "J'ai quitté le M.J.Q. car John Lewis hait le Jazz, tout ce qu'il aime, c'est Chopin et Bach, et pourtant il peut jouer merveilleusement du Jazz. C'est fou ce que j'ai pu m'ennuyer, je voulais jouer du Jazz et il n'y avait pas moyen avec ces maudits arrangements" (sic).

Je terminerai en citant un autre critique qui note au sujet du M.J.Q. : "Le vrai Jazz n'est certainement pas du côté des exhibitionistes grotesques du Rock N'Roll. Mais on peut se demander s'il est davantage du côté des croque-morts en faux-col?" Prenez note !

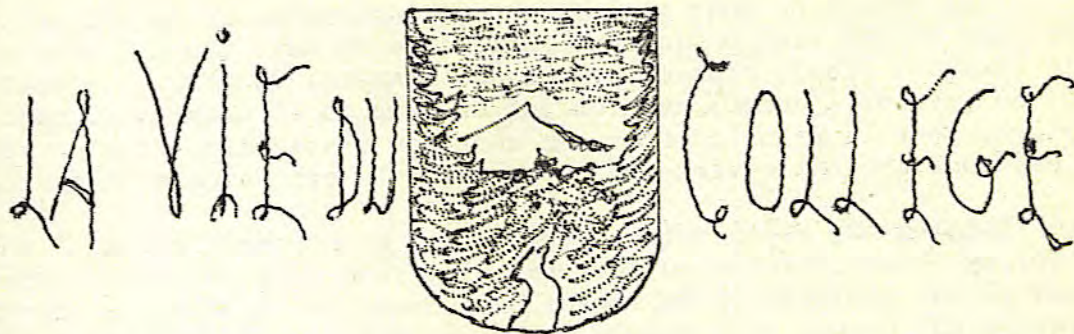
Jean Savary

P.S. Il est certain que les arrangements du M.J.Q. sont d'une extrême musicalité, et qu'il serait vain de le contester.

Le journal "Combat" publie tous les lundis sous le titre "les lundis du Jazz", d'intéressants articles (compte-rendu de concerts, critique des disques, etc...)

Les amateurs plus argentés pourront faire leur profit des revues "Jazz Magazine" et "Jazz Hot" qui, quoique ayant des avis contraires n'en sont pas moins intéressantes.

LA VIE DU COLLÈGE



Au coin des Sportifs

D'abord, parlons d'athlétisme. La saison tire à sa fin. Il ne nous reste qu'à disputer les championnats scolaires de la Haute Loire... la partie finale et, pour l'ensemble de notre Collège, la partie sportive la plus importante du 3ème trimestre. Nous disputons ces championnats depuis 1951, lorsque notre ami, Henri Meyer (Bidasse), qui nous entraîne cette année, faisait partie de la première équipe. 1951 à 1956 ont été des années sans succès remarquables. Toujours nos équipes se sont placées derrière les leaders, les Pensionnats, le Collège Technique et le Lycée, tous du PUY.

En 1956, un changement total de forme. Gagnant six des sept épreuves en Junio-Senior et se plaçant 2ème à la septième, l'équipe Junior-Senior a remporté la Coupe de cette catégorie. 1956 nous rappelle le travail de Cheminée, Souclier, Nahon, Parker, Schwander, Noudel et bien d'autres. En plus l'ensemble de nos équipes cette année-là a ramené au Collège le Challenge 'Auguste Nauton', accordé à l'établissement avec les dix meilleures performances individuelles. Ce beau résultat a été réalisé par un excellent travail d'équipe.

L'année dernière, 1957, sous la direction de François LODS, le Collège a gardé le Challenge 'Auguste Nauton' et a échangé la Coupe des Juniors-Seniors pour la Coupe des Cadets. Les Cadets de 57 ont fait comme les Juniors-Seniors de l'année précédente, enlevant presque toutes les épreuves de leur catégorie. Le Challenge et la Coupe sont restées dans la vitrine au bâtiment de classes toute cette année, mais se trouvent actuellement au PUY en attendant leur distribution aux équipes victorieuses le 12 Juin.

Nous irons aux compétitions plus nombreux que jamais cette année. Il y a déjà plus de 70 concurrents et concurrentes inscrits. Le Collège présentera en Masculins deux équipes complètes en Minimes, deux en Cadets, une en Junior et une en Senior. Ceci est déjà extraordinaire et indique un intérêt beaucoup plus grand que dans les années précédentes. Mais ce qui est encore plus étonnant c'est la représentation féminine du Collège. Des équipes complètes se trouvent chez les filles en Minimes et Cadettes, et elles sont complétées par de très bons éléments en Junior et Seniors. Il faut que nous gagnions le Challenge 'Auguste Nauton' encore deux ans pour pouvoir le garder définitivement. Le nombre important de nos participants devrait nous aider à mieux disputer ce Challenge, aussi bien que toutes les autres Coupes.

Ceci, donc, pour l'avenir. Regardons maintenant ce que le Collège a déjà fait en athlétisme cette année. Les équipes et les individus du Collège ont déjà disputé plusieurs championnats d'athlétisme organisés par l'OSSU au troisième trimestre.

Quatre de nos nôtres se sont qualifiés pour les championnats individuels d'académie qui ont eu lieu à Clermont-Ferrand le 15 Mai: Georges Béchouche, François Caillet, Claude Rouzeau et Jacques Trançon. Rouzeau a emporté le lancer du Javelot (junior) avec un jet de plus de 42 mètres, donnant ainsi au Collège, pour la première fois, un champion d'académie. Nous en sommes fiers et espérons que cette victoire ne sera que le commencement d'une longue série.

Maintenant, récapitulons toute cette année sportive. Au 1er trimestre le Collège s'est relancé au foot-ball interscolaire. Je dis "relancé" car au début de son histoire le Collège a bien connu des équipes de foot-ball certaines ayant eu une très grande renommée. Mais depuis longtemps on n'avait pas disputé des match de foot-ball interscolaire. Cette année nous avons lancé deux équipes, une de Cadet et une de Junior. Les résultats n'ont pas été brillants. La neige, le mauvais temps; le manque d'un terrain convenable pour s'entraîner, et d'autres éléments encore, n'ont pas favorisé nos joueurs, et, à l'avis de certains, le programme de foot-ball reste à revoir pour l'année prochaine, car l'hiver chambonnais paraît peu favorable au développement de ce sport d'équipe.

Par contre, les résultats en Basketball ont été plus encourageants. 5 victoires, 1 match nul et 1 défaite indiquent une bonne équipe. L'année prochaine doit trouver l'équipe du Collège encore plus forte. Les matchs de basketball inter-classes ont vu huit équipes en action cette année. Dans l'ensemble ces matchs ont été bien joués, et les 55 garçons qui y ont participé, ont certainement eu l'impression d'avoir fait partie de quelque chose qui valait la peine. Le résultat final n'a été connu qu'aux derniers matchs, lorsque l'équipe de la 1ère Scientifique A., dirigée par SCHELL, a remporté la Coupe inter-classe pour la deuxième année successive.

Le volley-ball..... la plus grosse déception sportive de l'année. L'équipe féminine (junior-senior) n'a pu jouer aucun match à cause du mauvais temps des mois de Janvier et Février. L'équipe masculine (junior-senior) a été éliminé par le Pensionnat du PUY au premier tour, et aucun intérêt n'a été manifesté pour les matchs inter-classes. L'année prochaine il nous faut d'autres résultats au volley. Les éléments ne manquent pas.

Signalons la participation de deux de nos aînés, ALBRICIAS et MENU, au championnat de France scolaire et universitaire de cyclisme, le travail d'un petit mais fidèle groupe d'escrimeurs (chapeau à Jean-Louis BERNARD pour ses progrès !) et le groupe d'agrès animé par Jean-Pierre WOLF et Jean-Paul CAILLET. Ce groupe a fait une présentation de gymnastique le dimanche de Pentecôte devant un public peu nombreux mais enthousiaste. Il faut que les amateurs d'agrès viennent plus nombreux l'année prochaine pour que tout le travail de cette année et les années précédentes soient fructueux.

Pour terminer, affirmons que cette année moyenne (point de vu sport) doit servir comme base et préparation d'une excellente année en 1958-1959.

DERNIERE HEURE: LES COUPES VIENNENT D'ETRE DISPUTEES: LE COLLEGE A PERDU DE JUSTESSE LE CHALLENGE NAUTON. MAIS LES CADETS ONT SAUVE L'HONNEUR EN SE CLASSANT PREMIERS ET ONT REMPORTE UNE FOIS DE PLUS LA COUPE DE LEUR CATEGORIE.

XXème ANNIVERSAIRE DU COLLEGE

L'année prochaine le Collège aura vingt ans. A cette occasion il est prévu de faire de l'année scolaire 1958-59 une année jubilaire, conduisant par toute une série de conférences et de manifestations variées, à la cérémonie anniversaire proprement dite, à Pentecôte 1959.

Nos projets pour cette année jubilaire sont:

Une série de manifestations au Collège Cévenol et au Chambon.

Un cycle d'entretiens sur le plan local et régional pour mieux faire connaître le Collège sur le Plateau même

Un cycle de conférences dans plusieurs grands centres.

Nous espérons réaliser également quelque chose sur le plan de la Radio et de la Télévision.

Nous avons donc besoin de toute une gamme de bonnes volontés et de compétences. Il nous faut des moyens de diffusion, par l'image et par le texte pour que ceux qui présenteront au public le Collège Cévenol puissent avoir à leur disposition les illustrations nécessaires.

Nous faisons donc un appel à tous les Amis du Collège, à tous les Anciens.

Nous avons besoin de gens qui acceptent de présenter le Collège au public de leurs villes. Qui acceptent d'organiser les réunions (trouver une salle, héberger les orateurs, publicité, etc....)

Nous avons besoin de personnes qui acceptent de diffuser les brochures que nous sommes en train de réaliser. Et pour la rédaction et l'illustration de cette brochure, en particulier pour sa partie rétrospective et historique, nous demandons à tous ceux qui sont passés par le Chambon et qui ont des souvenirs, des anecdotes, des photographies, de nous les faire parvenir avant les vacances (pour la photo, les négatifs que nous retournerons sur demande).

Fouillez dans vos sacs à idées et dans vos tiroirs ! D'avance merci.

F.G. (Lama)

Envoyez toute correspondance à ce sujet à : Francis GARIN Collège Cévenol.

LE CAMP DE TRAVAIL

Comme toutes les années, il y aura au Collège un camp de travail. Cette année encore, il sera FORMIDABLE puisque dirigé par Jim BEAN et Roger HOLLARD. Le camp commencera le 12 Juillet et se terminera le 2 Août. Il groupera des jeunes gens et jeunes filles d'au moins 19 ans, originaires de tous les pays. Les Anciens du Collège y sont particulièrement attendus. Inscrivez-vous au plus vite auprès de Jim BEAN Collège Cévenol.

COURS DE VACANCES

Les classes des Cours de Vacances commenceront le 8 Août. Les internes doivent arriver dès le 7. Ces cours se termineront le 12 Septembre.

RENTREE SCOLAIRE

Elle aura lieu le 2 Octobre. Les élèves doivent arriver au Chambon un jour avant, le mercredi 1er Octobre.

EXPOSITION DES TRAVAUX D'ÉLÈVES

1958

Elle aura lieu cette année dans la salle du Syndicat d'Initiative du Chambon, du dimanche 22 (Vernissage à 16 h.) au jeudi 26 juin. Une permanence sera assurée les lundi, mardi et mercredi de 16h. à 18h.



Tous les ateliers fonctionnant cette année présenteront quelques réalisations:

BOIS: Des maquettes, des coffrets, des pieds de lampes tournés, des cadres...

C.F.D. La collection du journal, les dessins...

CERAMIQUE: Bibelots, cendriers, carreaux décorés, dessus de tables, cruchès, porte-couteaux, broches, pieds de lampes, vases...

COUTURE: Corsages, jupes, robes...

CUIR: Liseuses, étuis divers avec motifs repoussés.

DESSIN: d'ornementation de toutes les classes ainsi que les meilleurs dessins industriels des classes techniques.

FORGE: Tisonniers et pincettes forgés.

FEUTRINE: Animaux et poupées, cartes de Noël et tableaux muraux.

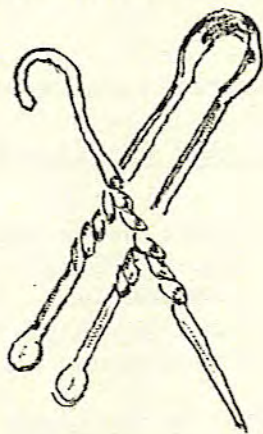
MAQUETTES: Avions, et un plan du Collège en relief.

PHOTO: Sujets divers et une nouvelle série sur le Collège.

MECANIQUE: Cet atelier présentera des exercices:
1) d'ajustage 2) de tôlerie 3) de tour
4) d'étau limeur 5) de fraiseuse; ainsi que:
des pièces usinées à l'atelier pour réparer, équiper, remettre en état deux tours d'occasion: entre autres deux faux plateaux de tours réalisés à partir de fonte moulée.

T.P.: Cahiers de Sciences Naturelles et de Chimie.

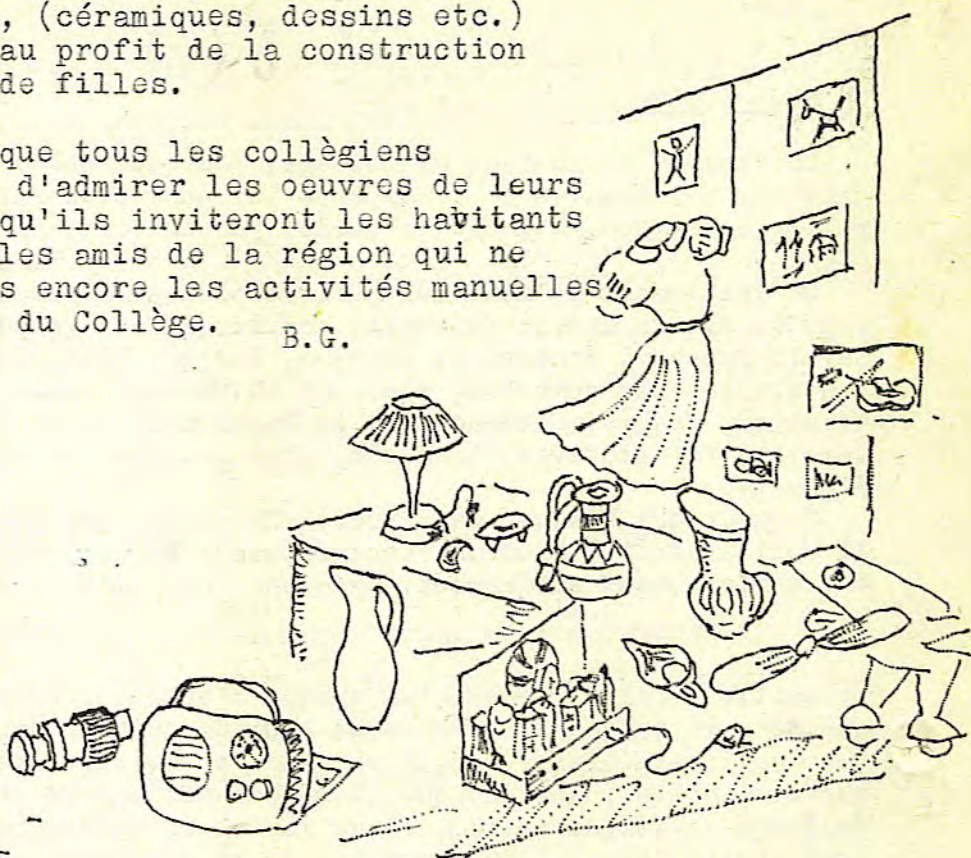
RADIO: Des appareils équipant le laboratoire, dont: Un poste portatif distributeur de courants; un oscillographe cathodique (1955); un stroboscope (1956); des appareils équipant l'atelier de Radio dont: une hétérodyne modulée et un ondomètre les deux d'un montage très délicat (1958); et enfin des appareils que les élèves ont construit pour eux-mêmes: deux Talkie-Walkie, un poste 4 lampes, un poste 5 lampes et un poste portatif à transistors.



Parmi les objets exposés, certains donnés par des élèves, (céramiques, dessins etc.) seront vendus au profit de la construction de l'Internat de filles.

Nous espérons que tous les collégiens seront heureux d'admirer les oeuvres de leurs camarades, et qu'ils inviteront les habitants du Chambon et les amis de la région qui ne connaissent pas encore les activités manuelles et artistiques du Collège.

B.G.



L'atelier de Radio fonctionne depuis quatre ans et les Anciens constatent avec regret que la station d'émission n'a pas démarré.

Beaucoup d'entre nous se souviennent du montage des mâts d'antenne et des espoirs lors de l'aménagement de l'atelier! Mais chaque fois que tout était prêt, un pépin est tombé dans les rouages, (ou une vis dans les condensateurs!). La difficulté de la radio c'est bien la mise au point...

Mais l'atelier n'est pas seulement la station F30V. C'est aussi une pépinière dont nous voyons maintenant les premières pousses: 5 postes à 4 lampes dont le prix de revient est de 5000 frs.; un poste d'appartement de 5 lampes, un poste portatif à transistors, des appareils de mesures y ont été montés et fonctionnent!. Deux élèves désirent créer leur propre station émetrice: Bleich qui a achevé un récepteur 12 lampes, et Debard qui est en train de terminer son récepteur 6 lampes.

L'atelier de radio ne peut pas être un atelier de réparation ou le monopole de l'émission, mais il doit permettre à chacun d'obtenir les conseils et les outils nécessaires aux rêves des sans filistes. Mentionnons que 3 élèves sont membres adhérents du Réseau des Eméteurs Français. Nous avons le regret de constater que ceux qui seraient capables d'aider les débutants en sont à la dernière année du Collège. Pourquoi les élèves de 5^e et 4^e ne se mettent-ils pas au travail? Essaye. La radio, c'est très simple.

H.Bleich

ON NOUS ECRIT

Un "cours" de musique au Collège, pourquoi pas ? S'il goûte (un peu) au théâtre, les beautés de l'harmonie lui sont plus rares encore. Pourtant, une petite éducation musicale ne serait pas inutile, et ferait plaisir à plus d'un.

On laisserait le soin aux petites classes de découvrir la 5ème. de Beethoven, la Petite Musique de Nuit, etc.... Et les grands pourraient aborder Ravel, Debussy, Schönberg, Britten, Bartok, Hindemith, Poulenc... et j'en passe. Sont-ils nombreux, ceux qui au Collège connaissent les lieder de Schubert, Brahms, Schumann, ou le Requiem de Fauré ? Une ou deux heures par semaine, facultatives, bien sûr, pour meubler les sombres jeudis et dimanches d'hiver.

Trouver des disques ne devrait pas constituer une bien grande difficulté. Il doit exister à LYON un "Loca-Disque". Et un présentateur compétent se cache certainement au Chambon. Espérons donc qu'à la rentrée prochaine.....

Jacques MOURGEON

Quitte à faire preuve d'un manque d'originalité certain, je veux vous dire que je suis toujours extrêmement heureux de recevoir le C.F.D. et d'apprendre par son intermédiaire ce qui se passe au Collège. Ma préférence va à la rubrique des Anciens, Anciens que je ne connais pas en grande majorité, cependant de temps en temps, un nom, et un rappel de souvenirs d'il y a huit ans. Ils font partie des meilleurs moments de ma jeunesse, de la vôtre pourrais-je dire... A la lecture des derniers C.F.D., on pourrait croire que certains élèves sont impatients de quitter le Collège, en ce qui me concerne je l'ai quitté avec beaucoup de regrets. (C'était en 1950...). Dans les derniers numéros, je n'ai pas retrouvé les traditionnels articles pour et contre la Danse qui étaient pourtant bien amusants ! Cet "important" problème aurait-il eu une solution ou bien a-t-il cédé la place à un échange de vues sur le Jazz ?

A tous les rédacteurs mes félicitations pour leur travail et bon courage !

Marc MULLER

Faisant mon service militaire j'avais perdu contact avec le Collège. Mais voici qu'une institutrice de Trois Marabouts, paroisse où je vais de temps en temps au culte, me fait passer le C.F.D. Ainsi, malgré la distance et les circonstances, un heureux hasard me permet de connaître un peu la vie et les activités collégiennes ! Bonne fin d'année scolaire et belles vacances à tous .

Henri LIOTARD

Félicitations au dessinateur des "Têtes chenues". J'ai cru reconnaître certaines têtes, d'ailleurs très sympathiques. Vivement le Congrès des Anciens, car pour moi dire "regretter" le Collège est rester encore très loin de la vérité. Mon bon souvenir à tout le monde.

Ingrid Sylvander

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Le 26 avril avait lieu à Paris, l'Assemblée Générale de l'Association. 55 Anciens assistaient à la rencontre dans un cadre plus agréable que celui des années passées, et qui pourrait devenir le lieu de réunion habituel: un étage très simple et calme du restaurant "le Procope".

Nous avons eu l'impression que cette soirée, tout en étant aussi gaie et amicale que les précédentes, avait apporté plus de sérieux dans son travail. Des lettres d'Anciens présents ce soir-là confirment cette idée. Vous jugerez par vous mêmes, puisque vous allez recevoir une copie du procès-verbal de l'Assemblée. En même temps vous recevrez des nouvelles sur les préparatifs du Congrès et autres nouvelles sur l'Association. Les feuilles d'inscription définitive pour le Congrès partiront du Chambon fin septembre. Faites le nécessaire auprès de vos logeurs ou famille pour qu'on fasse suivre votre courrier si vous êtes absents.

Il y a eu aussi des réunions d'Anciens à Strasbourg (le 30 mai) et à Marseille (le 14 juin) mais nous sommes encore sans nouvelles sur leur déroulement.

N'oubliez pas le Camp de travail du Collège. qui aura lieu du 12 juillet au 3 août. Inscrivez-vous vite auprès de Jim Bean au Collège.

Bonnes vacances à tous

A.P.

AVEZ-VOUS REGLÉ VOTRE COTISATION 1958 ?
NOTRE C.C.P. : ASSOCIATION ANCIENS COLLEGE
CEVENOL, PARIS 7103-44 (500 fr. qui donnent
droit au service du CFD). FAITES ADHERER VOS
AMIS ANCIENS !



Qui vient au Congrès?



(Cette liste fait suite à celles parues dans nos numéros précédents. Elle contient les noms des Anciens qui pensent pouvoir venir au Congrès et qui nous l'ont fait savoir. Mais elle est incomplète et pas du tout définitive)

SAVARY Victor et Jean 226, bd. Raspail Paris 14e.
SAVARY François Hôtel de la Comédie 1bis, rue Baudin Montpellier.
AUVOLAI N. Madame (Nicole BIANQUIS) 12, rue de la Chaise Paris 7e.
MONBEIG Jean-Paul 87, bd. St. Michel Paris 6e.
GUIRAUD Robert DCMAA/MS/A4 Ministère de l'Air bd. Victor Paris
DUMONT Bob 105, rue de Picpus Paris 12e.
BOIS Etienne 12, rue de la Chaise Paris 7e.
LEO Roland 15, bd. Jules Sandeau Paris 16e.
LEVY Claude 75, rue Chaponnay LYon
MULLER Marc 9, rue de la Victoire Niederbronn Bas Rhin
RABENORO Georges Cité Universitaire rue du Jura Strasbourg
MEYER Henry (Bidasse) 14, rue de Metz Albi Tarn
PETREQUIN Daniel et Madame 4, Grands Jardins Montbéliard Doubs
RUSSIER Théo et Madame Le Prieuré Tassin Rhône
VERNIER Pierrette La Ferrière sous Jugne Doubs
SYLVANDER Ingrid 4, rue Etienne Lacanaud Alger
PREISS Eliane et France 15, rue des Bouchers Strasbourg
PALOC May Codognan Gard
BOIGEOL Madeleine Giromagny Terr. de Belfort.
HOLT Betsy Grove School Madison Connecticut USA
LOUPIAC Daniel Collège Cévenol
HOLLARD Roger Collège Cévenol

N'oubliez pas de réserver les JOURNÉES DU 31 OCTOBRE, 1 et 2
NOVEMBRE, POUR NOTRE CONGRES; ECRIVEZ A VOS AMIS ANCIENS ET
INVITEZ-LES A VENIR. N'HESITEZ PAS A NOUS ECRIRE ET NOUS DEMAN-
DER DES ADRESSES ET AUTRES RENSEIGNEMENTS.

• NOUVELLES DES ANCIENS •

DE PARIS:

MULLER Marc fait un stage à la Chambre de Commerce de Paris.
SAVARY Jean prépare Arts-déco dans un atelier, Victor est en math.él.
VIALA Jo travaille dans les Services de la Sécurité Sociale
BENICHOU Edith a terminé ses études et exerce en qualité de Ch.-Dent.
GUERON Annie est en 2de.
de CAZENOVE Christiane termine son agrégation de sciences
DUMONT Bob travaille comme visiteur médical
MONBEIG Jean-Paul est élève à l'Ecole Sup. de Commerce
FOSS Irène poursuit ses études à l'E.H.C., sa soeur Véronique fait un stage en Hollande.
BIANQUIS Alain (le Roi) agent commercial est en Côte-d'Ivoire (3 mois)
SCHWANDER J. Pierre est élève de Sciences-Po
PEUGEOT Denis poursuit ses études à l'Ecole Sup. de Commerce.
PERRIER May fait PCB et Dentaire 1ère. année.
MORLAY Claude est en deuxième année de théologie.
POIRAULT Elisabeth est en 3ème année de médecine
NAHAS Claude (Madame FAUGERON) termine Architecture.

D'UN PEU PARTOUT:

GEORGES Martial va faire son service dans l'Aviation à Rabat.
CORRIEZ François est lieutenant Long Cours, Marine Marchande.
MEYER Henry fait un séjour au Collège, internat et Gym.
GARIN Francis (Lama) " " " internat et secrétariat.
LIOTARD Henry fait son service comme infirmier à Aïn-Témouchent (Alge)
SYLVANDER Ingrid fait Propé-Lettres à Alger

MARIAGES:

COMBERNOUX Claudie et Frank Fabre le 22 mars à Aumessas Gard
GOTTESMANN Claude et Annie Gougne le 29 mars à Lussan Gard
VIALA Jo et Monique Court le 26 avril à Vals les Bains Ardèche
CORMAN Pierre et Jacqueline Studer le 24 mai à Nantes
de RICHEMONT Paul et Geneviève Bonneville le 28 mai à Mazamet

NAISSANCES:

Anne, au foyer de Philippe REIFENBERG le 17 mars à Paris
Hélène chez les J.J. Court (Maryse RUAS) le 21 mai à Paris
Emmeline au foyer de Daniel COOK le 6 juin à Hyères Var

ATTENTION! CE NUMERO EST LE DERNIER
DE L'ABONNEMENT. RENOUVELEZ-LE
EN ENVOYANT 300 fr. A : INTERNAT GARÇONS
CCP LYON 2810-85 (Mentionner C.F.D.)